PETITES NOTES SCIENTIFIQUES

CONSERVATION DE LA HOUILLE

On sait que la houille, conservée à l'air libre sous des hangars ouverts, perd une notable partie de son pouvoir calorifique et subit des oxydations qui parfois en déterminent l'inflammation. La "Chronique industrielle" rapporte que M. Macaulay, directeur des chemins de fer d'Alexandra, à New-York, a fait des essais comparatifs avec des charbons conservés de diverses façons. Ceux qui étaient restés le plus longtemps immergés dans l'eau avaient le mieux conservé leur valeur comme combustible; de là M. Macaulay en conclut que les houilles devraient être immergées dans d'immenses réservoirs en béton remplis d'eau.

* * *

UNE PEPITE PHENOMENALE

La pépite extraordinaire trouvée au Yukon n'est rien à côté de la fortune découverte, dit-on, par le capitaine du vapeur "Korigan", dans le sud de la Basse-Californie, sous forme d'une pépite d'environ 1m,60 de longueur et ayant à sa plus grande épaisseur un diamètre de près de 25 centimètres. Elle est estimée à $80,000, et M. Miguel Cornejo s'en est rendu acquéreur.

De nombreux prospecteurs explorent déjà toute cette région, où ils pensent découvrir de riches placers.

* * *

UN NOUVEAU DISPOSITIF DE SAUVETAGE EN CAS D'INCENDIE

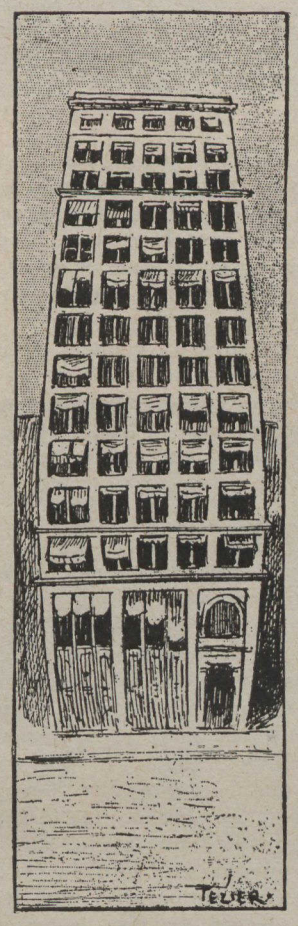
Au premier coup d'oeil jeté sr la gravure, on pourra constater qu'il s'agit ici d'une idée complètement neuve. L'invention est de M. D.-H. Dedrick, de Grand-View-on-Hudson, Etat de New-York. Ce dispositif comprend une série de plates-formes obliques, à ressorts, et formant chicanes dans une sorte de cage d'escalier, mais dont l'escalier serait absent..

L'installation de ce système exigerait donc une légère transformation dans les bâtiments où l'on voudrait y recourir, transformation qui ne serait d'ailleurs pas plus difficile à exécuter qu'une cage d'ascenseur.

Les personnes menacées par le feu n'auraient qu'à pénétrer dans la cage: des portes correspondantes à tous les étages y donnent accès, et à se laisser ensuite glisser: elles rebondiront d'une plate-forme à l'autre et arriveront au sol, peut-être un peu malmenées, mais la vie sauve et sûrement sans blessure grave.

LES MEFAITS DE LA PHOTOGRAPHIE

Les journaux se trouvent exposés à bien des mécomptes, à bien des embûches. On citait l'autre jour le cas d'un grand journal illustré



de Londres, qui paya fort cher, et reproduisit en bonne place, un prétendu instantané d'une machine à éteindre les puits à pétrole. Un autre journal a failli être victime, dans les circonstances suivantes, d'un "[illegible]mice-Terrieux" peu scrupuleux.

Un monsieur, qui disait venir en droite ligne de Chicago, apporte l'autre jour à sa rédaction une photographie qui, d'après lui, représentait le "dernier cri de l'architecture américaine". En raison de sa forme bizarre, la nouvelle bâtisse de Chicago était déjà connue sous le nom de la "Maison Convexe".

En l'absence du directeur, et selon ses instructions, l'employé ne marchanda pas: le cliché fut acquis. Fier de son achat, il s'empressa, à la première occasion, de le montrer au directeur, qui l'accueillit par un éclat de rire formidable: il reconnaissait dans la "Maison Convexe" un immeuble fort banal qu'il avait habité l'année dernière pendant un court séjour à Atlanta City (Georgie).

L'instantané n'était pas cependant sans valeur, et nous le reproduisons ici. Le lecteur verra quelles curieuses déformations l'on peut obtenir en photographie, avec un appareil normal. Il suffit de placer l'objectif à hauteur même du quatrième étage.

* * *

POUVOIR DE FASCINATION CHEZ LE CHAT

La "Revue scientifique" relate un cas intéressant observé récemment à Madras. Celui qui a été témoin des faits était assis à l'intérieur d'une pièce, quand il entendit au dehors, sur la véranda, un bruit qui lui fit penser que c'était deux animaux qui se battaient. Il sortit pour voir de quoi il s'agissait, pensant trouver aux prises un chat et un rat, par exemple. Il aperçut bien son chat—un chat blanc—qui était dans l'attitude d'un animal qui se tient sur la défensive; mais l'antagoniste n'était pas très visible. C'était quelque chose d'assez indistinct, posé à terre, dans l'ombre. Le chat, estimant sa besogne achevée, se retira tranquillement et laissa son maître en présence de l'ennemi, lequel n'était autre chose qu'un serpent, et un serpent très venimeux. Ce qu'il y a de plus curieux dans l'affaire, c'est que le serpent était absolument hypnotisé. Il avait peine à se mouvoir, bien que n'étant nullement blessé; il paraissait endormi. Le chat aurait-il fasciné et hypnotisé le serpent? C'est ce qu'il sembla et, à vrai dire, tout indiquait qu'il en avait été ainsi. De façon générale, les chats ne redoutent guère les serpents. Ils leur donnent la chasse, et les tuent sans se faire mordre. Il est bien possible que les serpents les mordent, pourtant; mais ils mordent dans la fourrure, et dès lors le geste est sans conséquence. Si, plus tard, ils mordent dans la chair, la dose de venin est faible et l'animal ne meurt point.

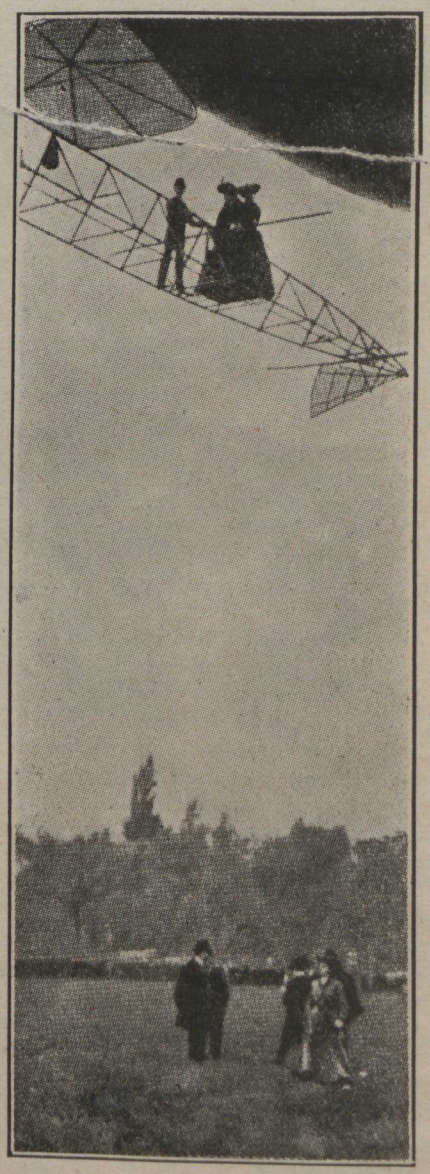
* * *

LA NAVIGATION AERIENNE

Jusqu'à ce jour, Santos-Dumont n'avait construit que des aviateurs de petite taille, dont il pouvait être le seul passager. On sait leurs fortunes diverses et l'admirable énergie dont fit parfois preuve le jeune Brésilien, en des chutes restées célèbres. Il ne se lasse pas de chercher, toujours en progrès, maître chaque jour davantage d'aller où il veut, par la voie aérienne, où, du moins, les encombrements ne sont pas à craindre.

Le Santos-Dumont No X, construit sur ses plans pendant le voyage quasi triomphal qu'il vient de faire dans son pays, est de grandes dimensions: on l'appelle le ballon-omnibus, parce qu'il peut transporter douze personnes.

Le premier essai dut être fait à la corde, car il manquait à l'aviateur deux choses essentielles: le gouvernail et le réservoir d'essence du moteur. Le ballon s'est enlevé très facilement, monté par Santos-Dumont, qu'accompagnaient deux jeunes filles américaines dont l'une était Mlle Mackay, fille du célèbre milliardaire.



LE SANTOS-DUMONT — Dans la nacelle, M. Santos-Dumont et deux jeunes filles américaines dont l'une est Mlle Mackay, la fille du célèbre milliardaire.